

Le journal **St-Louis**

La vérité
voilée en Iran

UN APERÇU DE
LA VIE DE

M. CARDINAL?!

5 astuces pour
réussir en tant
qu'étudiant(e)

**Nintendo
vs PlayStation**

Qui gagne?



Première édition du Journal du Collège Saint-Louis **- Éditorial -**

C'était une chaude et agréable journée d'été, lorsque le projet nous est venu à l'esprit. Frappés par cette immense vague d'inspiration, nous avons dès lors été motivés par la conception d'un journal qui, essentiellement, permettrait d'assister les plus jeunes du Collège à s'intégrer et à s'adapter à la réalité étudiante d'ici. Nous étions déterminés à mener ce projet de façon à ce qu'il voit le jour rapidement, car nous nous souvenions des nombreux défis et des obstacles auxquels nous avons fait face à notre arrivée dans l'imposant bâtiment qu'est le Collège Saint-Louis. De plus, nous souhaitions donner des informations importantes aux élèves, telles que des renseignements sur les événements, les clubs et les équipes sportives de l'école, mais aussi sur les actualités quotidiennes du monde qui nous entoure.

En ce qui concerne cette toute première édition, nous avons eu l'idée d'ajouter des faits politiques faisant écho aux nouvelles de tous les jours, ainsi que des aspects culturels se rapportant à plusieurs sujets comme la musique et la poésie. C'est avec ces idées en tête que nous avons développé ce qui n'était encore qu'une ébauche dans nos pensées.

Ainsi, ce journal comportant certes des imperfections, mais aussi d'innombrables informations qui diversifieront vos connaissances sur une multitude de domaines, a vu le jour. Tel est l'aboutissement du premier journal, et le commencement de ce que - nous l'espérons - deviendra une longue série de publications. La fierté que nous partageons envers ce journal ne peut être exprimée en mots, mais nous savons que vous la ressentez indistinctement. Que ceci ne soit qu'un début et que votre lecture soit plaisante !

Les Rédacteurs,

Ryad Siafa

Anna Hovhannisyan

Sibora Dibra

Table des matières

Section Conseils

- Vive l'efficacité*, par Vincent Beauvilliers 4
5 astuces pour réussir en tant qu'étudiant, par Zoé Zhao et Ivy Zhou 5

Section Culture

- Jay-Z, Shawn Carter, lyriciste de notre temps*, par Éléa Gnidehou 6
Nintendo VS Playstation : Qui gagne ?, par Annabelle Maiorano 8
Quelques clichés du spectacle de danse, par Galilée Lemieux 11

Section Politique

- Inégalités entre les sexes; toujours d'actualité*, par Juliette Boyd 12
La vérité voilée en Iran, par Maxime Gagnier 14
Lettre au Ministre de l'Éducation, par Camille Vervoort 15

Section Opinion

- De l'intérieur des murs*, par Emma A. Vero 17

Section Sport

- Le sport au Collège Saint-Louis*, par Sarah R. 19
Connaissez-vous vraiment le hockey?, par Angie Toumieh 21

Entrevue

- Un aperçu de la vie de... M. CARDINAL!*, par Anna Hovhannisyan 22

Section Philosophie

- Philosophiez-vous?*, par Eli Hébert 24
Les anachronismes de Cole, par Cole Bury 25

Concours écriture et dessin

- Quel cours suivras-tu, petite goutte?*, par Ioana Niculaita 26
Le Volcan, par Emma Miao 27
Un malheur naturel, par Annabelle Maiorano 28
À chacun sa danse, par Éléa Gnidehou 30

Remerciements

- Vous cherchez quoi faire?*, par Sibora Dibra et Ryad Siafa 33



CONSEILS

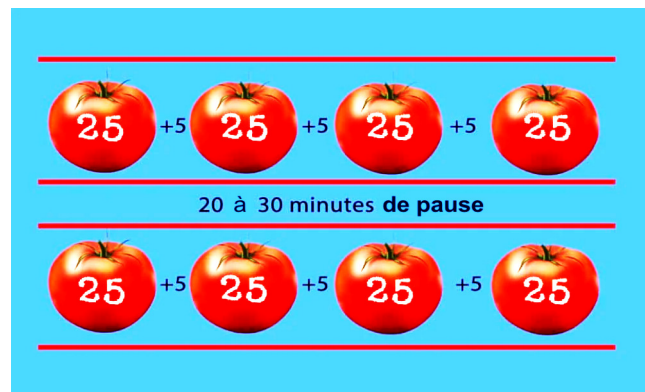
Vive l'efficacité !

Par Vincent Beauvilliers

«Si vous ne faites pas aujourd'hui ce que vous avez dans la tête, demain vous l'aurez dans le [BIP]. » - Coluche

Alexander Hristov, élève de 5e secondaire du Collège, tentera de s'attaquer à travers son projet personnel à ce problème qui nous concerne tous. Son projet est de **tester une méthode de productivité par semaine pendant 10 semaines** dans le but de cesser de procrastiner et d'avoir plus de temps de sommeil. Son produit sera un rapport explicatif sur les améliorations liées aux méthodes de productivité qu'il aura testées, de quoi bien démêler les procédés efficaces des techniques superflues. En devenant plus productif, Alexander veut libérer plus de temps pour pratiquer le Soccer.

Une des méthodes qu'il teste est connue sous le nom de «**Technique Pomodoro**». C'est une technique très simple qui consiste à diviser son temps de travail en 4 tranches de 25 minutes entrecoupées de 5 minutes de pause, suivies d'une pause un peu plus longue avant de recommencer le cycle.



Cette méthode est basée sur l'estimation que notre concentration serait à son maximum après 25 minutes d'activité et qu'elle commencerait à descendre après ce moment, mais que notre cerveau n'aurait besoin que de quelques minutes d'une autre activité plaisante, comme écouter de la musique ou parler à un ami, pour se recharger et être prêt à se focaliser pleinement à nouveau.

Ayant moi-même testé la Technique Pomodoro, je la conseille à quiconque veut profiter d'une concentration optimale en faisant ses devoirs ou en étudiant. **Et vous, pour quelle activité aimeriez-vous libérer du temps?** Si par hasard, cette activité se révèle être un projet qui serait intéressant à présenter dans la prochaine édition du Journal étudiant, contactez-moi à l'adresse courriel: vince_beau@hotmail.com

La vie au Collège est certes exigeante, mais avec une préparation adéquate et une attitude positive, celle-ci peut devenir une expérience fort enrichissante et agréable. Voici 5 petites astuces pour vous accompagner au cours de ces 5 années!

1. Restez éveillé.e en classe

S'endormir en classe en raison d'études tardives arrive aux meilleur.e.s d'entre nous. Afin d'éviter ces situations fâcheuses, prenez une bonne douche froide avant de vous rendre à l'école; cela permettra de vous réveiller. La déshydratation cause également de la fatigue; n'oubliez donc pas d'apporter une bouteille remplie d'eau. Et puisque la gomme est interdite, mangez une pastille de menthe; des recherches prouvent que la menthe stimule le cerveau et favorise l'éveil!

2. Gardez votre casier organisé

Un casier propre et bien organisé est essentiel puisqu'il vous aidera à retrouver aisément vos effets scolaires et à arriver ainsi à l'heure en classe avec tout ce dont vous avez besoin. Maximisez l'espace libre afin de ne pas vous perdre dans vos nombreux classeurs et prenez quelques minutes chaque vendredi pour réorganiser les livres, jeter les déchets et recycler les papiers. Ce petit rien d'effort vous sera récompensé au retour lundi!

3. Utilisez des applications utiles

- **Quizlet**

Quizlet permet d'étudier de manière simple et amusante en créant des cartes d'étude!

- **Structured**

Un agenda visuel qui permet de créer des listes de tâches en quelques secondes. Il envoie également des notifications vous permettant ainsi de ne rien oublier.

- **Worrydolls**

Avez-vous besoin de parler à quelqu'un? Confiez vos soucis à une petite poupée qui vous aidera à surmonter votre stress et votre anxiété.

4. Ayez une écriture soignée

Une belle écriture rend un texte agréable à lire et reflète aussi le caractère de l'auteur. De plus, si vos notes d'étude sont illisibles, leur étude sera sans doute frustrante. Pour embellir le tout, essayez d'écrire avec des stylos à bille ou des feutres fins, et pratiquez fréquemment.

5. Prenez du temps pour vous

Prendre des pauses lors de tâches scolaires et de séances d'études permet d'atténuer l'anxiété et favorise une meilleure acquisition des souvenirs dans la mémoire. Gardez d'ailleurs à l'esprit que l'utilisation du cellulaire a des effets nuisibles contraires sur la concentration et la mémoire.



Jay-Z, Shawn Carter, lyriciste de notre temps

Par Éléa Gnidehou

Jay-Z, un des plus grands rappers de notre temps, est un lyriciste en or. Il attribue à ses textes une profondeur qui mérite d'être explorée. Je vous invite donc à plonger dans les entrailles du texte de *The Story of O.J.* paru en 2017 sur l'album 4:44 de cet artiste.



Dans cette chanson, Jay-Z nous expose à 4 différents points :

En premier lieu, les batailles entre gangs sont selon lui inutiles. Ils se battent pour des territoires ainsi que pour des bâtiments qui, en fin de compte, sont des propriétés appartenant au gouvernement. Ces querelles sont parfois fatales et causent la vie à une trop grande quantité de jeunes. Jay-Z essaie d'ouvrir les yeux sur cette réalité aux jeunes qui pourraient être entraînés dans ce genre de conflit. Voici ce qu'on peut comprendre par ces paroles: «I told him, "Please don't die over the neighborhood; That your mama rentin'; Take your drug money and buy the neighborhood; That's how you rinse it"»

Deuxièmement, la culture du rap offre une vue tordue et grossière de la réussite financière et du sens du mot *richesse*. Un homme «portant de l'argent à son oreille» sur Instagram n'est pas forcément riche ou encore exempt de dette. Selon le rappeur qui a maintenant 52 ans, pour être indépendant financièrement, il faut épargner, économiser de l'argent, payer ses dettes ainsi qu'effectuer des investissements qui vont fleurir sur le long terme. Dans la chanson, un exemple évoqué d'investissement à long terme est celui de l'œuvre d'art qu'il achète pour un million qui, après quelques années, finit par valoir huit millions de dollars. Ses investissements lui sont profitables, non seulement à lui, mais aussi à la génération future. Il l'explique bien dans la strophe débutant par ce vers: «You wanna know what's more important than throwin' away money [...]? Credit!»

De plus, Jay-Z pense que peu importe la position qu'elle occupe, sa réussite ou son statut social, une personne noire sera toujours qualifiée avant tout comme telle, c'est-à-dire selon sa couleur de peau. Cela explique d'ailleurs bien le refrain de la chanson qui ne peut laisser quiconque indifférent. Cette énumération a pour but de démontrer que peu importe la teinte de ta peau, la richesse que tu possèdes

ainsi que la profession que tu exerces, le racisme et la discrimination resteront les mêmes. Jay-Z dit ainsi que, aux yeux de la société, seule hélas la couleur de peau semble compter, surtout si on est noir.

Aussi, le lyriciste nous fait découvrir un aspect intéressant de la célébrité. Il pense que, pour atteindre un certain niveau de reconnaissance, plusieurs icônes doivent abandonner ou museler leur culture afro-américaine. Voici ce qui se cache derrière la célèbre phrase *I'm not black, I'm O.J.*... Cette phrase, bien que très connue, n'a jamais vraiment été prononcée par le talentueux joueur de football désormais à la retraite, O.J. Simpson. Jay-Z a tout de même choisi d'incorporer cette phrase dans son texte pour la simple raison qu'elle porte un lourd sens historique qui renforce son argument sur la relation entre l'appartenance à la culture afro-américaine et la célébrité. Dans les années 90, M. Simpson a été arrêté et est passé devant un juge pour le meurtre de sa femme et celui d'un ami de cette dernière. Bien qu'il ait été acquitté malgré les nombreuses preuves pointant en sa direction, plusieurs pensent qu'O.J. Simpson a fait preuve d'hypocrisie durant le procès. Son équipe d'avocats et lui ont présenté O.J. Simpson comme une victime de discrimination raciale qui méritait d'être entendu sur son innocence; il comptait ainsi sur le support de la communauté afro-américaine. Or, il ne s'était jamais positionné, avant cet événement, en faveur de cette communauté. Par exemple, lors des violentes manifestations de 1992 à Los Angeles contre la violence policière, le célèbre athlète n'a pas usé de son influence pour apaiser les tensions ou encore pour sensibiliser la nation américaine sur la situation sociale qui avait lieu en ces temps de fortes tensions sociales. Jay-Z sent que plusieurs se sont retenus de célébrer aussi fièrement que d'autres leurs cultures, et O.J. lui a semblé l'exemple parfait. Voilà comment «*I'm not black, I'm O.J.*» prend tout son sens.



Pour conclure, ce bijou musical est trop complexe pour être exploré entièrement en ces deux pages. Je vous invite à aller découvrir le sens derrière les chansons de vos artistes préférés, vous pourriez être surpris de la tournure que pourrait prendre leurs mots.

Lien vers les paroles de la chanson:



NINTENDO VS PLAYSTATION: QUI GAGNE ?



Par Annabelle Maiorano

La compagnie et ses consoles *Nintendo* ainsi que la compagnie *Sony* et ses consoles *Playstation* sont définitivement les plus grands rivaux de l'entreprise de jeux vidéo d'aujourd'hui. Malgré le fait que la nouvelle PS5 bat des records de vente internationaux, il est possible d'affirmer que presque n'importe qui, d'un enfant de huit ans à un adulte de 93 ans, possède une *Wii* dans son sous-sol. Ce conflit, qui a commencé en 1994, continue encore aujourd'hui, et plusieurs d'entre nous nous demandons: qui sera le gagnant?

Cet article vise à faire une conclusion sur ce sujet si populaire, en examinant différents aspects des deux consoles: l'esthétique, les jeux ainsi que la diversité des publics visés.

NINTENDO

Histoire: La compagnie Nintendo fut fondée en 1889, au Japon, par Fusajirō Yamauchi, qui voulait en faire une entreprise de cartes à jouer japonaises, appelées les *Hanafuda*. La définition du mot "nintendo" est "Laisser la chance au ciel" La compagnie vend des cartes pendant 80 ans avant de se moderniser et de se lancer dans la fabrication de jeux vidéo. C'est en 1983 que Nintendo sort la console *Famicom*, ce qui veut dire "ordinateur de famille", et lui donne le nom *Nintendo Entertainment System* (système de divertissement de Nintendo), aussi appelée *NES*, pour ses débuts en Amérique du Nord.



Âges visés: Les âges visés de toutes les consoles de Nintendo varient énormément. En effet, en partant de la *Wii*, des jeux vidéos sont vendus pour tous les publics. Amateur des sports? Essai *Wii Sports!* Fou du *karting*? La grande collection des jeux *Mario Kart* est faite pour toi! Des jeux simples ou compliqués, qui simulent une multitude de sports et activités, sont disponibles pour tous les âges

Esthétique: Les consoles Nintendo ont toujours eu une esthétique familiale et colorée, pour être attirantes et vendues comme un jouet. En effet, les variations des couleurs des manettes de la *Switch*, les *joy-cons*, sont abondantes pour que chaque console ait une esthétique personnelle pour chaque joueur. Ensuite, pour les consoles portatives comme la *DS*, l'esthétique a toujours été intéressante, avec divers choix de couleurs et les deux petits écrans qui créent un effet trois dimensions pour la *3DS*.

Jeux: Les jeux les plus populaires de Nintendo incluent la série des jeux *Zelda* et la série des jeux *Mario*, deux collections énormes de jeux qui sont propagées parmi toutes leurs consoles. Également adorée est la série de jeux *Pokémon*, qui a été vendu en des millions d'exemplaires dans le monde entier. Par contre, le jeu *Wii Sports* de Nintendo est leur jeu le plus vendu, à cause de la grande sélection d'activités possible à essayer pour le divertissement de tous.

SONY

Histoire: La compagnie Sony a été créée par Masaru Ibuka et Akio Morita, au Japon, et était une compagnie qui réparait et fabriquait des appareils électroniques. Le nom “Sony” vient du latin “sonus”, ce qui veut dire “son”. Il est aussi inspiré de l’expression anglaise “Sunny Boy”, ce qui veut dire que la compagnie a un esprit novateur et ouvert. La compagnie a commencé à créer une première console de jeu en 1988, mais, étonnamment, *pour la compagnie Nintendo!* Des conflits suivirent, et finirent par le lancement de la console par Sony eux-mêmes. Nintendo a donc partiellement été la cause de la création de son plus grand rival de l’entreprise de jeux vidéo!

Âges visés: Les consoles et les jeux Playstation visent un public plus âgé et mature que Nintendo. De plus, l’esthétique ressemblant à un lecteur de CD était plus attirante pour les adolescents et pré-adultes, puisque la console avait l’air “cool”.

Esthétique: Le style des Playstation ressemblent à celles des appareils électroniques de Sony. En effet, la boîte mince, lisse et noire donne un “look” moderne et attirant, ce qui aide la compagnie à vendre ses produits aux adolescents. Ce look était choisi pour se différencier des consoles colorées et plus enfantines des consoles Nintendo, et s’accaparer ainsi un public que Nintendo ne visait pas.

Jeux: Les jeux de la Playstation sont également très variés. Des jeux remplis de paysages étonnants et d’environnements réalistes peuplent la console. Les plus connus sont la série de jeux *God of War*, un jeu basé sur les mythes Grecques, la série des jeux *Final Fantasy*, des jeux d’aventures qui suivent des histoires fantastiques, et la série de jeux *Marvel’s Spider-Man*, qui suit le héros Spider-Man et ses compagnons de la série de films connue de Marvel. Les jeux de la Playstation, par contre, peuvent comporter des éléments matures et parfois inappropriés pour certains âges, comme dans les jeux *God of War*.



CONCLUSION

Il est évident que tirer une conclusion sur ce sujet si controversé est extrêmement difficile et presque impossible à faire. Malgré cela, en examinant les divers aspects de ces deux compagnies et leurs consoles extraordinaires, finalement, le meilleur choix est...**NINTENDO!** Voici mon raisonnement:

Premièrement, l’esthétique des consoles Nintendo est très attirante et créative, ce qui différencie les consoles de jeux Nintendo de celles de Sony. L’apparence ainsi que l’aspect matériel de leurs produits sont plus impressionnants. Par exemple,

le format de la *DS* et les couleurs amusantes de la *Nintendo Switch*. Deuxièmement, leurs jeux vidéo peuvent être joués par n’importe qui; des débutants ainsi que des experts. Malgré le fait que la Playstation est une console très populaire et adorée, c’est la compagnie Nintendo qui est plus inclusive pour tous les publics, grâce à leurs jeux adaptés à tous les âges et faciles à jouer. Mais cela ne veut pas dire que Nintendo pourrait être la seule console de jeux pour tous, puisque lorsqu’on atteint l’âge et la maturité de certains jeux de la Playstation, celle-ci devient alors la console plus appropriée.



Cette conclusion est très personnelle, et cet article ne devrait pas changer vos idées et opinions à propos de ces compagnies de jeux-vidéos, définitivement uniques et adorées par une multitude de personnes. Je vous invite à en tirer vos propres conclusions, et à décider vous-mêmes quels critères vous correspondent, pour découvrir laquelle (ou lesquelles) de ces entreprises de jeux sont parfaites pour vous!

QUIZ

DÉCOUVRE À QUEL JEUX-VIDÉO TU DEVRAIS JOUER!

PAR ANNABELLE MAIORANO

Réponds à ces 7 questions:

1. Joues-tu à des jeux en ligne?
 - a. Oui, tout le temps.
 - b. Non, pas vraiment.
2. Aimes-tu les films de super-héros?
 - a. J'adore!
 - b. Erk!
3. Préfères-tu les séries télé ou les films?
 - a. Une série de télévision, c'est bien meilleur!
 - b. Les films, c'est certain.
4. Ta matière préférée à l'école, c'est quoi?
 - a. Les mathématiques!
 - b. Le français.
5. Pratiques-tu un sport?
 - a. Oui!
 - b. Non, pas vraiment.
6. Quel résultat te semble passable??
 - a. 80%
 - b. 60%
7. Quels types de livres t'attirent?
 - a. La fantasy, la science-fiction, enfin, où tout surnaturel est possible!
 - b. Les classiques, les mystères, bref, les histoires réalistes, qui peuvent vraiment se passer!

SI TU AS OBTENU PLUS DE A:



CE JEU TE FERA PARCOURIR LE MONDE EN TESTANT TES CAPACITÉS DE STRATÉGIE CONTRE DES CRÉATURES MYTHIQUES AUX POUVOIRS SURNATURELS. DES COMBATS EXCITANTS ET UNE AVENTURE SURPRENANTE T'ATTEND DANS CE JEU DU MONDE NINTENDO!

SI TU AS OBTENU PLUS DE B:

LA GRANDE SÉRIE DE JEUX-VIDÉOS FINAL FANTASY TE SUBMERGERA DANS UNE AVENTURE ÉPIQUE ET DE COMBATS INTÉRESSANTS. TES CHOIX CHANGERONT L'AVENIR: PRÉPARE-TOI À UNE ODYSSÉE INOUBLIABLE DANS LE MONDE SURPRENANT DE LA PLAYSTATION!



Calcule tes points: as-tu plus de réponses a ou b?



Bravo Troupe Expression!

par Galilée Lemieux

Pour souligner l'événement marquant qu'a été le tout premier spectacle de notre spectaculaire Troupe Expression, voici quelques clichés de la préparation qui a mené au spectacle tant admiré. Depuis la mi-octobre, les danseuses et les danseurs de la Troupe ont travaillé sans relâche pour vous présenter ce petit extrait de leurs apprentissages. La pleine capacité de la cafétéria a témoigné de l'intérêt des élèves pour le sixième art; les artistes espèrent donc que ce petit spectacle vous a plu, car ce n'est qu'un apéritif pour le grandiose spectacle de fin d'année!



POLITIQUE



Inégalités entre les sexes; toujours d'actualité

par Juliette Boyd

La situation des femmes dans le monde est une grave réalité qui nous touche tous. Même si le Canada a fait des progrès, il reste malheureusement du chemin à parcourir. Effectivement, en 2020, une étude a prouvé que 90% de la population mondiale a encore un préjugé sur les femmes, même inconsciemment. Hommes et femmes sont tous deux des êtres humains, mais pourquoi la femme est-elle discriminée?

Qui est-ce?

Vous avez probablement déjà vu cette image devenue célèbre pour sa représentation du féminisme. La femme que vous voyez sur cette image est surnommée "Rosie the Riveter". Ce personnage fictif est une icône symbolique des États-Unis lors de la Seconde Guerre mondiale qui représente un grand avancement du féminisme dans l'histoire: les femmes qui travaillaient pour remplacer les ouvriers masculins. Lors de ce conflit, les hommes allaient au combat et les femmes occupaient alors leur travail. Des femmes qui travaillaient dans des métiers masculins, c'était une première! Celles-ci travaillaient dans les usines pour fabriquer des munitions ou sur les chantiers navals. En bref, Rosie the Riveter est maintenant utilisée à maintes reprises pour continuer la lutte contre le sexisme dans le monde.

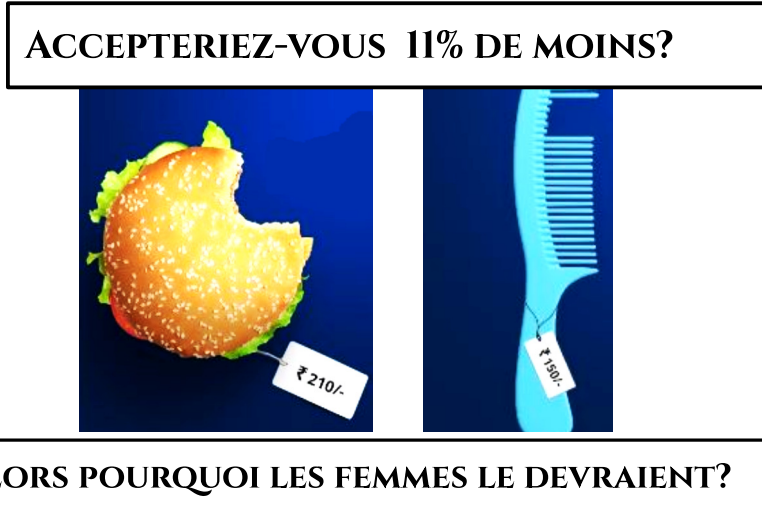


La situation des Canadiennes s'est beaucoup améliorée, mais de nos jours, les femmes doivent toujours lutter pour plusieurs de leurs droits. Saviez-vous qu'auparavant, lorsqu'une femme se mariait, elle devait prendre le nom et le prénom de son mari? En plus, si elle gagnait de l'argent, ce qui était très rare puisqu'une femme qui avait un salaire était très mal vu, sa paye était versée dans le compte de son mari parce que les femmes n'avaient pas le droit d'en avoir un. C'est inacceptable!

Pour empirer les choses, c'est seulement en 1918 qu'a eu lieu un des premiers grands avancements féministes au Canada. Les femmes ont enfin eu le droit de voter. Par contre, injustement, les Québécoises ont seulement eu le droit de vote dix-neuf ans plus tard, en 1940. Donc, lors des élections fédérales, elles pouvaient voter, mais il leur était interdit de voter aux élections provinciales.

Les femmes ont constaté l'injustice qu'elles vivaient et se sont alors révoltées. Thérèse Casgrain était une grande militante d'ici qui a grandement contribué à l'avancement du féminisme. De 1920 à 1940, avec l'aide d'autres femmes, elle milite et dirige des manifestations pour faire reconnaître les droits des femmes, en particulier le droit de vote et d'éligibilité (droit pour être candidat aux élections) au Québec. Tous les efforts des femmes leur ont finalement accordé des droits comme ceux d'aller à l'école, de travailler, de gagner un salaire et bien d'autres encore.

Malheureusement, malgré leur avancement, il y a encore du travail à faire. Hélas, le salaire des hommes est toujours plus élevé que celui des femmes, et ce même si les tâches effectuées sont les mêmes. Encore, en 2022, les hommes reçoivent 11% de plus en salaire par rapport aux femmes qui occupent pourtant le même poste qu'eux. Clairement insensé! Cela veut dire qu'à chaque dollar gagné par les hommes, les femmes gagnent seulement 0,89\$. Espérons que la société agisse contre l'inégalité entre les sexes.



En conclusion, malgré toutes les injustices, les femmes ne baisseront jamais les bras et ne cesseront jamais de lutter jusqu'à ce qu'un vent de changement arrive finalement. Aucun sexe ne devrait être supérieur et nous devrions tous être égaux. Bien que le travail accompli par les femmes soit sur la bonne voie, elles ne doivent jamais se décourager. Le jour où le sexisme aura complètement disparu, nous pourrions avoir la satisfaction que tout le travail accompli par les militantes au fil des dernières décennies n'aura pas été vain.



Depuis plus de deux mois, des manifestations ont lieu à travers le monde entier afin de soutenir les dizaines de milliers d'Iraniens s'opposant à la république islamique.

Le 13 septembre 2022, Mahsa Amini est arrêtée par la «police de la moralité» pour avoir incorrectement porté son voile; il ne couvrait pas complètement ses cheveux. Trois jours plus tard, Mahsa décède dans un hôpital. Les forces de l'ordre iraniennes déclarent qu'elle est décédée à cause d'une crise cardiaque. Cependant, plusieurs témoins disent l'avoir vue être battue violemment par la police.

Évidemment, ceci scandalise des milliers d'Iraniens, car il est clair que les autorités du pays peuvent tuer sans être punies, et pour des raisons si futiles. Cette indignation va mener à des manifestations comme jamais vues auparavant. Un grand nombre de personnes vont y participer, en dépit des interdictions gouvernementales et des soldats armés tentant de les en empêcher: elles ont un devoir à remplir afin d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants. Parmi leurs nombreuses revendications, le désir de démanteler le système de ségrégation entre les hommes et les femmes, mis en place depuis trop longtemps, est celui qui s'est fait le plus entendre. C'est pourquoi plusieurs d'entre elles y sont vues en train de brûler leur hijab: elles refusent symboliquement l'emprise que les autorités iraniennes tentent d'avoir sur elles.



Malheureusement, les forces de l'ordre ont répondu à ces démonstrations de courage avec violence. Depuis la mi-septembre, 326 protestataires seraient décédés lors des manifestations. Selon l'ONU, la majorité d'entre eux ont été abattus par des soldats iraniens. Parmi ces manifestants, 43 étaient mineurs. De plus, le régime a maintes fois tenté de faire taire les dénonciateurs de ces injustices: allant du mensonge à la menace de mort, passant par des arrestations politiques, les autorités ne reculeront devant rien afin de mettre fin à cet élan révolutionnaire.

Néanmoins, elles ne peuvent y arriver. Le sacrifice de centaines d'Iraniens, et surtout d'Iraniennes, ne sera pas vain. En effet, un frisson d'espoir semble actuellement parcourir le peuple iranien. Jamais un mouvement aussi puissant, généralisé et ouvertement mené n'a eu lieu au pays depuis la création de la République islamique en 1979. Grâce à ce dernier, la police des mœurs a enfin été dissoute à la suite de plusieurs mois de manifestations ! Plusieurs pensent que nous assistons à un tournant de l'histoire du pays, au commencement d'une nouvelle ère... L'histoire nous le dira !

Lettre au Ministre de l'Éducation

par Camille Vervoort

Monsieur le Ministre de l'Éducation,

Je suis une élève de troisième secondaire au Collège Saint-Louis à Lachine et j'ai 15 ans. Je suis dévouée à mes études et je prends l'école particulièrement à cœur. Même si j'organise bien mon temps pour étudier et faire mes devoirs, je ne peux qu'observer que la vie à l'école est devenue bien plus complexe depuis le changement du nombre d'étapes et de bulletins annuels. Je vous écris donc à ce sujet dans le but de vous convaincre de revenir au même format que durant les années 2020-2021-2022. Je souhaite par cette lettre parler au nom de la majorité de mon école et, j'ose le croire, d'une part notable des élèves du Québec.

Depuis le début de ma scolarité, l'année scolaire était séparée en trois étapes, mais avec la pandémie de COVID-19 de 2020, le cours des choses fut changé. De ces temps difficiles vint le partage de l'année en deux parties pratiquement équivalentes; expérience inouïe pour nous tous. Lorsque par la suite l'état d'urgence prit fin et que ce système semestriel en fit de même, nous avons été forcés de réaliser que ce système né durant la pandémie était considérablement avantageux. Dans cette lettre, je vous présenterai les raisons pour lesquelles nous n'aurions pas dû de mon humble avis revenir au système pré-pandémique.

Tout d'abord, une majorité d'enseignants d'ici déclare préférer un système à deux étapes plutôt qu'à trois puisqu'ils sentent qu'avec le système actuel, ils doivent trop souvent surcharger de travail les élèves, et ce surtout en ce qui concerne les matières ayant peu de cours par cycle. Ne se voir que deux fois par cycle d'ici au premier bulletin signifie concrètement qu'il faille pour les enseignants découvrir leurs élèves en seulement 9 ou 10 cours. Ils n'ont ainsi guère le temps de construire une véritable relation constructive avec eux, voire d'apprendre leurs noms pour certains. D'un point de vue académique, ils manquent ainsi surtout de ce temps nécessaire pour cibler les forces et les défis de chacun avant la remise des résultats au bulletin. Et que dire du fardeau de correction que cette situation implique pour beaucoup? La vie sociale et la santé mentale de nos éducateurs me tiennent autant à cœur que celles des étudiants.

À ce sujet, ce système à trois étapes ne favorise certainement pas les élèves. Je suis allée auprès de nos collégiens et collégiennes pour connaître leur avis sur la situation. Avec le système en vigueur, beaucoup se plaignent que les examens comptent pour trop de pourcentage dans chacun des bulletins, ne laissant souvent aucune chance de rattrapage. Le retour des deux étapes permettrait par conséquent de réduire l'anxiété en évitant notamment les bombardements d'examens que nous connaissons maintenant en fin d'étapes. À cet effet, l'année précédente, nous avons l'agréable impression d'apprendre plus naturellement sans vivre constamment le stress d'un examen à venir.

Les élèves du primaire, tout comme ceux du secondaire, pourraient d'ailleurs aussi bénéficier d'une année en deux étapes. En discutant avec une enseignante du primaire, j'ai constaté que les plus jeunes profitent également d'un système qui laisse plus de temps à l'enseignement et moins à l'évaluation. La pandémie a eu par exemple des répercussions graves pour les élèves en milieu défavorisé ou ceux en difficulté d'apprentissage. En les évaluant deux mois après la rentrée, cela leur a laissé trop peu de temps pour s'habituer au nouveau cadre. Ceci est particulièrement vrai en début de cycle où les nouveaux apprentissages s'accumulent très rapidement. Les enfants qui ont le plus besoin d'aide se retrouvent ainsi trop tôt face à des échecs prématurés et cela diminue leur estime personnelle et leur goût d'apprendre.

C'est par ces paroles pleines de conviction que je termine ma lettre, monsieur Drainville. Si je ne vous ai pas convaincu quant au retour d'une année scolaire en deux étapes, j'espère vous avoir au moins permis de prendre en considération mon point de vue et celui de la majorité des membres de mon école.

Pour une éducation saine et efficace.

Cordialement,

Camille Vervoort
Élève au Collège Saint-Louis

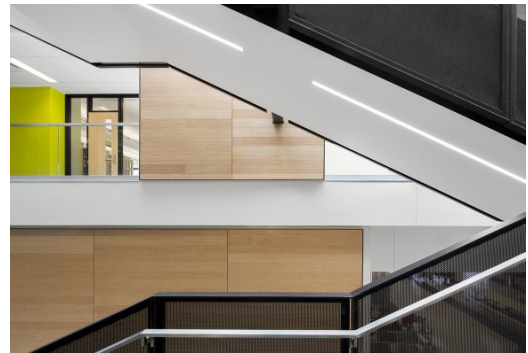
OPINION



De l'intérieur des murs

Par Emma A. Vero

Pour plusieurs jeunes étudiants aspirants, le collège Saint-Louis peut bien représenter l'école parfaite. Rien de surprenant, avec ses grandes classes lumineuses, ses aires de dégagement accueillantes et ses élèves parfaits, on ne peut pas les blâmer! Mais rien ni personne n'est parfait. Que se cache-t-il donc derrière toutes ces magnifiques qualités du Collège? C'est justement ce sur quoi nous avons enquêté grâce à la coopération des étudiants.



Dans un souci certes critique, mais surtout constructif d'améliorer notre école, nous avons demandé à un grand nombre d'élèves ce qui leur déplaisait ici. Voici ce qu'ils nous ont répondu:

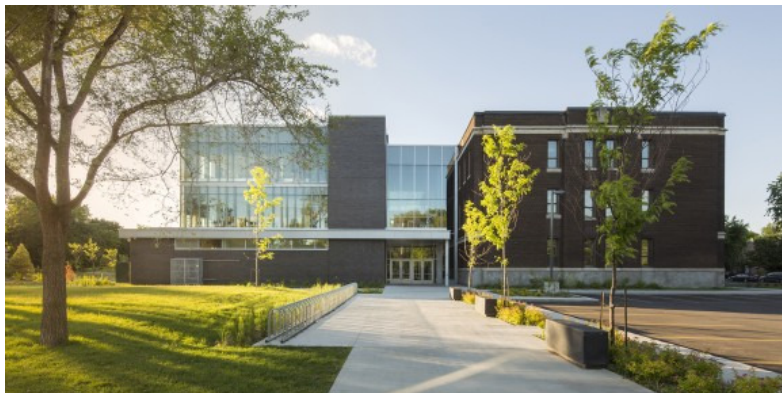
Certains étudiants nous ont tout d'abord parlé de la quantité d'examens ou de devoirs ainsi que de la façon dont ils sont répartis. Selon une élève, « Les professeurs disent aux élèves qu'ils ont un calendrier qu'ils partagent entre eux pour ne pas nous bombarder d'examens. Ils disent qu'ils vont ainsi répartir logiquement les tests durant la semaine, mais en réalité, c'est nous qui devons leur dire quand on a trois examens dans la même journée, donc il doit y avoir un problème de communication quelque part.». Il est vrai que plusieurs fois, nous nous retrouvons avec deux ou trois examens dans la même journée. Heureusement, certains enseignants acceptent alors de les déplacer.

Ceci étant dit, les deux sujets qui sont revenus le plus souvent sont ceux de l'uniforme et de l'espace. Plusieurs élèves qui ont été questionnés pensent que l'uniforme n'est pas assez varié (en effet, auparavant, il y avait plusieurs choix de chandails, de polos, etc.) et qu'il n'était pas assez confortable ou assez à leur goût esthétiquement. Heureusement, pour ce qui est de la variété, vous pouvez acheter des uniformes usagés qui permettent d'accéder aux anciens modèles. Mon amie, qui est très intéressée par ce sujet, m'a dit qu'elle croit que l'uniforme du collège n'est tout de même pas assez varié et ne représente pas les goûts des élèves. Elle ajoute d'ailleurs que puisque nous devons porter cet uniforme à tous les jours, on devrait pouvoir au moins l'aimer. Le but de l'uniforme est que nous soyons tous vêtus

de façon convenable pour aller à l'école, et ce concept a été bien saisi par les étudiants, mais tout de même, il est vrai qu'il serait bien d'avoir plus de liberté tout en respectant le code vestimentaire. Donc ce ne serait pas le fait de porter l'uniforme qui dérange nos camarades, mais plutôt le fait qu'il n'est pas exactement de la meilleure version qui soit. Certaines personnes ont à cet effet recommandé plus de journées chics (surtout par rapport à l'année passée) ou que les élèves soient un peu plus consultés à ce sujet. Grâce au merveilleux travail du conseil des élèves, cette demande a été entendue par la direction et les enseignants viennent justement de remplir un formulaire qui nous ajoutera plusieurs journées chics.

Comme mentionné précédemment, la deuxième préoccupation la plus importante auprès des élèves concerne l'espace. Certains ne sont pas contents avec l'espace à la cafétéria et d'autres avec l'espace aux casiers. Le visionnement de la coupe du monde n'a fait qu'accentuer cette impression; l'espace à la cafétéria y a été particulièrement limité, et que dire des pauvres élèves qui devaient arriver 20 minutes plus tard à la suite de leur encadrement! J'ai été prise plusieurs fois dans cette inconfortable situation où il fallait concrètement nous coller contre des inconnus afin de pouvoir manger. Un étudiant a remarqué que l'année passée, lorsque les dîners étaient à différentes heures, l'espace y était beaucoup moins limité et que, même durant l'hiver, ce n'était pas aussi terrible. Malgré ces nombreuses manifestations d'inconfort concernant la cafétéria, c'est l'espace aux casiers qui semble semer le plus d'émoi. Je ne peux m'empêcher d'être en accord avec eux. Mon amie et moi partageons un casier et sommes plutôt bien organisées pour ne pas trop manquer d'espace, mais quand il vient le temps de partir, c'est inévitablement le chaos: « Des souliers sont jetés en l'air (c'est vrai!), je me fais pousser dans mon casier et je perds mes choses constamment!», nous fait part une étudiante. Toute cette cohue s'y retrouve pressée pour attraper leur bus (qu'ils ne DOIVENT pas manquer) et l'espace entre les rangées est trop étroit pour accommoder ces gens. Encore une fois, la direction a pris des mesures afin de nous aider. En effet, Mme Cool a fait installer une nouvelle rangée de sept casiers pour libérer un peu l'espace. Lors de notre entretien avec elle, elle nous a dit qu'elle constate bien qu'il nous manque de l'espace et que ce n'est pas normal que les élèves doivent attendre en file pour accéder à leurs choses.

Bref, comme on peut le constater, la perfection n'existe pas, et ce même dans notre Collège. Il y a toujours des qualités et des défauts, et c'est sur ce dernier aspect que je me suis penchée dans cet article.



SPORT



Le sport au Collège Saint-Louis

par Sarah R.

Avec ses 21 équipes sportives, notre collège joue contre plusieurs écoles de Montréal. Près de 300 élèves pratiquent divers sports offerts par l'équipe du CSL! Le sport au collège Saint-Louis est indispensable, et c'est la meilleure définition d'une cerise sur le gâteau! Notre première bannière RSEQ remonte à 1990.

Nos diverses installations et activités sportives:

- Professeurs d'éducation physique spécialisés et dynamiques
- Entraîneurs professionnels et encourageants
- Deux gymnases équipés
- Crossfit (Entraînements chaque jour 8 avec un enseignant)
- Club de course
- Club de glisse
- Cross-Country
- Équipe de volleyball, Basketball, Futsal, Curling, Badminton



Besoin de bouger et de vous dépasser? Vous voici donc au bon endroit!

Volleyball

Avec la participation étonnante de nos 90 joueuses et joueurs de volleyball, nous sommes certains de remporter la bannière. Ces dernières et derniers forment au total 7 équipes mixtes d'élèves de 1er à 5e secondaire. GO, GO PHÉNIX!

Basketball

52 joueurs et joueuses forment 4 équipes de la 1e à la 5e secondaire. Depuis le début de l'année, ces équipes ont su se dépasser et ont gagné 8 parties sur 14 avec leurs talentueux(es) joueurs et joueuses. Encore une fois, félicitations et continuez comme ça!

Badminton

Plusieurs joueurs et joueuses de tous les niveaux du secondaire jouent au Badminton. Ensemble, ceux-ci constituent suffisamment d'équipes prêtes à se doubler.

Futsal

Les équipes de futsal, ou autrement nommé soccer intérieur, forment 8 équipes de 1e, 2e, 3e, 4e et 5e secondaire, soit plus de 50 joueurs et joueuses. Les 8 équipes sont séparées en deux selon chaque genre. En gros, il y a 4 équipes de filles et 4 autres de garçons. ALLEZ PHÉNIX, ALLEZ!



Curling

Avec Mme Michaud et Mme Brais, “nous avons du bol”. En effet, ce n'est pas toutes les écoles qui ont accès au curling, alors un grand merci aux organisatrices de ce merveilleux sport! Chaque mercredi après l'école, 6 équipes jouent à ce sport de précision dans le Club de Curling Lachine, qui se situe à environ trois minutes du collège à pied.

Club de glisse

Ski alpin ou planche à neige, impossible de ne pas s'amuser. Mme Dufour ainsi que les accompagnateurs offrent à environ 50 élèves de chaque cycle 5 sorties de ski alpin et de planche à neige. Des sorties en autocar au Mont Tremblant, au Sommet Saint-Sauveur ou même au Ski Bromont seront offertes durant les mois de janvier et février.

Cross Country

Cette année, environ 46 élèves ont participé au cross country. Ceux-ci ont couru entre 3 et 5 km chacun, soit 25 fois la longueur d'un lit double! Bravo encore à Naomi Nadeau pour la 5e place, à Alexander Hristov pour la 7e place, et à Jasmine Zhang pour la 10e!



Connaissez-vous vraiment le hockey?

par Angie Toumieh

Le hockey remonte au XIXe siècle. Plusieurs sports similaires ont inspiré la création de ce fabuleux sport. Ces sports, comme le *Bandy* en Scandinavie et le *Hurllet* en Irlande étaient pratiqués dans les pays d'Europe. Ce sont les soldats stationnés en Nouvelle-Écosse qui ont joué les premiers matchs de ce sport au Canada.

Plus tard en 1875, le hockey a été officiellement reconnu... à l'université McGill à Montréal. Le 3 mars 1875, le premier match de hockey sur glace a été disputé à *Victoria skating rink* à Drummond.

Ensuite, l'une à la suite de l'autre, des ligues de hockey ont commencé à faire leur apparition: la LNH (Ligue nationale de hockey), la LAH (Ligue Américaine de hockey) et bien d'autres.

De l'autre côté de l'atlantique, ce n'est qu'en 1892 que le baron français De Coubertin a joué pour la première fois au hockey sur les bassins gelés de Versailles. Ainsi, la France a été le deuxième pays de l'Europe à y jouer après la Russie. C'est que vers 1860, les russes jouaient déjà au hockey, mais un jour, un noble s'étant blessé, le jeu disparaîtra parce qu'on le jugera trop "dangereux". Ce n'est donc qu'une trentaine d'années plus tard que l'Angleterre et le Canada définiront officiellement les règles du hockey. Des décennies plus tard, des ligues de hockey sur glace ont été créés en Europe dont la ligue de hockey sur glace de la Suisse romande et la fédération belge de hockey sur glace.

Le premier vrai match de hockey européen a été disputé en URSS. L'Allemagne avait rencontré la Russie dans ce match qui a été joué sur leur territoire. Les Russes avaient accepté de jouer sous les règles de l'Allemagne en utilisant un palet à la place de la crosse en bois anciennement utilisée. Cela n'a aucune influence sur le style de jeu des joueurs russe.

C'est en janvier 1920 que le hockey est devenu un sport olympique. Les seules équipes qui ont participé au premier tournoi lors des Olympiques d'été d'Anvers en Belgique étaient le Canada, la Belgique, les États-Unis, la France, la Suède, la Suisse et finalement la Tchécoslovaquie. Dans ces jeux olympiques, c'est le Canada qui domine et gagne la première médaille d'or de l'histoire du hockey. En 2022, les champions du monde du hockey masculin sont les Finlandais et les championnes en titre du hockey féminin sont les Canadiennes. Les prochains Jeux olympiques se dérouleront au Nord de l'Italie en février 2026.

Quant aux ligues de l'Amérique du Nord, la plus célèbre en Amérique du Nord est la ligue nationale (LNH), qui se joue entre les équipes Canadiennes et les équipes Américaines. L'équipe de la ligue nationale qui a gagné le plus de coupes Stanley est encore à ce jour les Canadiens de Montréal avec 24 coupes Stanley gagnées, suivie de l'équipe des Toronto Maple Leafs avec leurs 13 coupes.

En gros, les Canadiens sont les meilleurs!

Un aperçu de la vie de... M. CARDINAL! (Entrevue)

par Anna Hovhannisyan

Un enseignant enthousiaste, voire effervescent, un pilote amateur d'avion, un skieur renommé et un grand voyageur, M. Cardinal est beaucoup de choses. Nous avons tous cette conception qu'il est un livre ouvert, mais le connaissons-nous véritablement? Cette première édition du journal vous offre un aperçu exclusif de la vie de notre cher professeur d'histoire.



Commençons par le commencement. Rêvant depuis l'enfance de devenir correspondant tel que James Bamber à Radio Canada, ou bien pilote, M. Cardinal était surtout attiré par l'histoire. Jamais il ne lui était venu à l'esprit de devenir enseignant. Mais, comme ici au Québec, il est très difficile de vivre du métier d'historien, et pour «réussir à manger, avoir des vêtements, finir par avoir une job», notre professeur charismatique poursuit des études en enseignement de l'histoire «même si ark, il va y avoir des élèves ». Ayant fait son baccalauréat en enseignement de l'histoire, il est retourné à son école secondaire Des Sources pour y enseigner en adaptation scolaire plusieurs matières dont l'histoire, les maths et le français en 4e secondaire. La première année, «où j'étais très sérieux et où je pensais que j'étais très intelligent, les élèves n'avaient rien à faire d'un prof sérieux. Et je retournais... ils ne m'écoutaient pas, ils étaient plus grands que moi, ils me faisaient peur et quand je retournais chez moi, au moins 2 fois par semaine, je pleurais dans mon auto. » . «Ça m'a vraiment donné le goût de l'enseignement» et donc, intrigué par cet aspect de l'éducation, M. Cardinal fit son baccalauréat en adaptation scolaire à l'UQAM pendant 10 ans. «Comme j'étais maintenant formé», M. Cardinal commença à enseigner en histoire, adoptant une nouvelle approche de l'enseignement: «pour survivre, c'était mieux de rire».

Arrivé ici au Collège après 10 ans d'enseignement en adaptation scolaire, «J'étais en secondaire 1, j'avais peur des secondaires 1. Je me disais: "je vais avoir le rhume toute l'année, ils vont me toucher avec leurs mains sales, je vais avoir la gastro, je vais être obligé de changer des couches et ce qui m'a fait le plus peur, c'était la gentillesse des élèves."». Bref, ce sont finalement nous, les élèves, qui sommes l'élément préféré de M. Cardinal ici au Collège.

«Avant la *beep* de COVID», M. Cardinal, était épris de voyages. En effet, il a atteint un nombre hallucinant de 42 pays visités. Il possède notamment un grand attachement pour l'Italie qu'il a visité à maintes reprises, puisque sonoureuse est Italienne. Par contre, M. Cardinal chérit tous les pays qu'il visite, car, partout dans le monde, il y a des gens extraordinaires. Et selon notre professeur bien-aimé, «Voyager, oui, voir de belles choses, voir des paysages, voir des beautés naturelles, voir des

beautés produites par les humains, mais il n'y a rien de plus intéressant dans un voyage que les humains que tu rencontres et qui ont une vie et une façon de penser, un paradigme différent du tien. On apprend beaucoup des autres.». Aussi, depuis la COVID, M. Cardinal entreprend une nouvelle activité. « Je m'appelle Cardinal, je suis trop gros pour voler et j'ai toujours adoré les avions. Comme je suis enseignant, sans être fortuné, donc j'ai décidé d'apprendre à piloter des avions et de m'acheter un avion deltaplane motorisé qui peut atterrir pour vrai; je suis encore vivant.». La lecture, passer son temps avec les gens qu'il aime et skier font également partie des différentes activités qui occupent la vie de M. Cardinal. Faisant face à la décision de choisir n'importe quelle personne avec laquelle il pourrait passer 24 heures, décédée ou vivante, dans toute l'histoire de l'humanité, ce dernier choisit deux personnes. «Il y en a une qui est vraiment personnelle. En ce moment, les deux personnes les plus importantes dans ma vie sont mon amoureuse et ma mère. Les deux sont encore vivantes. Ma grand-maman maternelle est décédée il y a à peu près 10 ans. Elle était autant que ma mère pour moi. Nous, on n'avait pas ça une maison intergénérationnelle parce qu'on ne savait pas que ça existait, mais ma grand-mère, elle habitait dans la cave. Et quand je rentrais chez nous, avant de dire bonjour à ma mère, pendant toute mon enfance, mon adolescence, je descendais chez ma grand-mère et j'ai eu la chance de l'accompagner quand elle est décédée. Je n'aurais même pas besoin de 24 heures, juste de repasser une heure avec ma grand-mère, ce serait tellement beau.». Et comme personnage historique, M. Cardinal irait avec quelqu'un qu'il considère comme un monument de courage, Nelson Mandela «qui est passé de prisonnier à moins que rien pour les dirigeants de sa société à Nobel de la Paix. C'est tellement dur comme question parce que, dans l'histoire, il y a tellement eu des gens extraordinaires.». Il se trouve d'ailleurs très chanceux de côtoyer des gens extraordinaires chaque jour, dont les élèves du Collège Saint-Louis, les enseignants, les membres des divers personnels et sa famille.

Et pour conclure, un petit conseil de la part de notre enseignant d'histoire fascinant, «Ne laissez personne vous dire que vous n'êtes pas capables. Ne laissez personne vous dire que vous n'êtes pas intelligents. Croyez en vos rêves, en étant réveillés, mais ayez toujours confiance en vous. Tomber est humain, mais se relever c'est divin. Parfois les élèves, et vous le croyez vraiment, quand ça va mal dans un cours, ça va mal dans un examen, ça va mal avec des ami.e.s, ça va mal avec ton amoureuse, ton amoureux, tu penses que ta vie est finie. *Eh ben*, la vie est très forte, ayez toujours confiance en vous. Profitez de chaque jour comme si c'était votre dernier, en latin, on dit "Carpe diem". Et aussi, si je pouvais donner un conseil aux élèves du Collège Saint-Louis, surtout, c'est ayez du plaisir. Parce que vous êtes extraordinaires, vous êtes sérieux, très sérieux à l'école, parfois, quand je regarde certaines ou certains d'entre vous, élèves du Collège Saint-Louis, je me demande si vous avez du temps pour un peu de bonheur? Si ce n'est pas à chaque jour, ne serait-ce qu'une fois par semaine, il faut quand même avoir du plaisir, être heureux. Investissez dans vos études et investissez dans votre bonheur et dans la joie de vivre. Car, après tout, le bonheur et la joie de vivre, ça se cultive aussi.»

*Des lettres
Des mots
Des phrases
Des textes
Ne seront jamais assez
pour tout raconter*



Philosophie

Philosophiez-vous ?

Par E. Hébert

La philosophie semble si compliquée. J'aimerais pouvoir affirmer que ce n'est qu'un mythe, mais je ne suis guère du genre à mentir. Voyons d'abord ce dont il s'agit.

La philosophie, c'est comme une grande danse, une grande danse où chacun y ajoute son mouvement. Bien sûr, ce n'est qu'une image. La philosophie, c'est prendre des mots simples et leur donner un sens plus profond. On les dessine au lieu de les écrire. Vous vous direz: Mais je peux dessiner une patate et ce n'est pas vraiment de la philosophie... Vous avez raison. C'est plus grand qu'une image.

Bon, et si je vous montrais un exemple? Descartes a dit un jour: «Je pense, donc je suis.» Que pensez-vous que cela signifie? Peu importe la réponse, elle est bonne. Lorsqu'on philosophe, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; que des avis, votre avis. Ces mots appartiennent à tous, mais ensemble, ils appartiennent à l'idée de quelqu'un.

Commencez par penser plus loin que l'idée que ce ne sont que des mots sur une feuille et envisagez-les comme des images ou des concepts contractés dans des lettres; c'est la base.

Je sais que ça peut sembler difficile à suivre, mais pour résumer, la philosophie n'est rien d'autre que des mots qui représentent une idée nous faisant voir au-delà. Au-delà de quoi ? De tout: loin dans le recueil de nos pensées, de notre raison, de notre imagination.

Vous ai-je perdus? Réfléchissons encore. Imaginez une forêt, une grande forêt sombre mais vide. La voyez-vous ? Eh bien, dites-vous que cette forêt n'est plus seulement qu'une forêt, mais une idée: l'idée de la solitude, par exemple. Eh bien oui, puisque tout comme la solitude, la forêt est noire, vide, terrorisante. Voilà, mélangeant une idée claire avec une plus vague, nous venons d'expérimenter la philosophie. Puis, ce n'était ici tout compte fait qu'une infime partie de la philosophie.

Quand on y pense, la philosophie n'a pas réellement de définition. Le dictionnaire n'en a trouvé qu'une parmi les 8 milliards existantes.

Dans le fond, on philosophe tous.

Les anachronismes de Cole

L'idée brille par sa simplicité: Retirer de vieilles illustrations de leur contexte historique pour en détourner le sens.



«Et c'est là que la famille de Mlle Noisette a réalisé que leur fille était tombée dans la dépendance.»

«Après que le chasseur ait évidé les intérieurs du cygne, il l'attache à une voile et fait l'étalage de son nouveau véhicule zéro émission.»



«Comme vous pouvez le constater, le XCE-5942 contient tous les avantages d'un four traditionnel, sans aucun des inconvénients.»

CONCOURS ÉCRITURE ET DESSINS



Quel cours suivras-tu, petite goutte?

par Ioana Niculaita

Il n'est pire eau que l'eau qui dort
Onde pure de subtils transports
mais là, vous avez tort
car cette eau, c'est l'état de la mort

Suivez l'instinct des animaux
Ils préfèrent l'eau courante pour une raison
Elle est plus propre venant d'un ruisseau
Que cette eau qui est réellement un poison

Mais comment en sommes-nous arrivés là ?
Englués dans notre traître léthargie
Mais comment ne le voyez-vous pas?
Cette langueur est notre sombre tragédie

Bougez, Courez, Explorez, VIVEZ
Faites tout ce que vous pouvez du temps que vous avez
La goutte qui charge le torrent
Sera toujours plus lucide que celle de l'étang dormant

Au fond, c'est à vous de choisir
Vous vous décidez enfin à agir
Ou vous continuez ainsi à languir dans votre confort
Dans l'éternel attristement de votre propre sort?

Faites votre choix
Faites votre lit
Mais n'oubliez pas
Ce que je vous dis

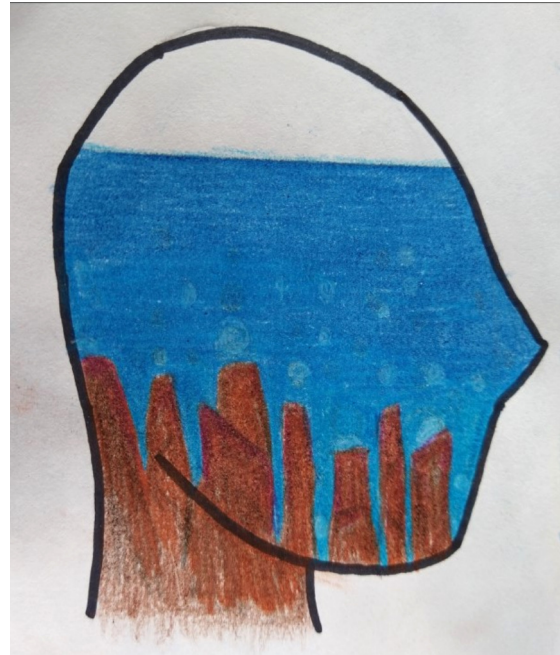


Illustration: Marianne Brisebois

La mort se trouve dans l'action qui dort
Ce temps en attente qui nous dévore
Faisons de l'action notre porte-étendard
Car, n'oubliez point, il n'est pire eau que l'eau
qui dort.

Le Volcan

par Emma Miao

Submergée par la rage, je n'en peux plus
Je ne vois plus rien, je suis si perdue
Je sens le volcan en moi gronder
Je le sens prêt à érupter

Depuis quelques jours, je me contiens
Pour ne pas laisser le volcan en moi exploser
Mais je n'en peux plus de jouer le comédien
Il est temps de laisser mes larmes couler

Mes mains tremblent de rage
Les larmes coulent sur mon visage
Je suis déchaînée, je pleure et je crie sans interruption
Je suis aussi déchaînée qu'un volcan en éruption

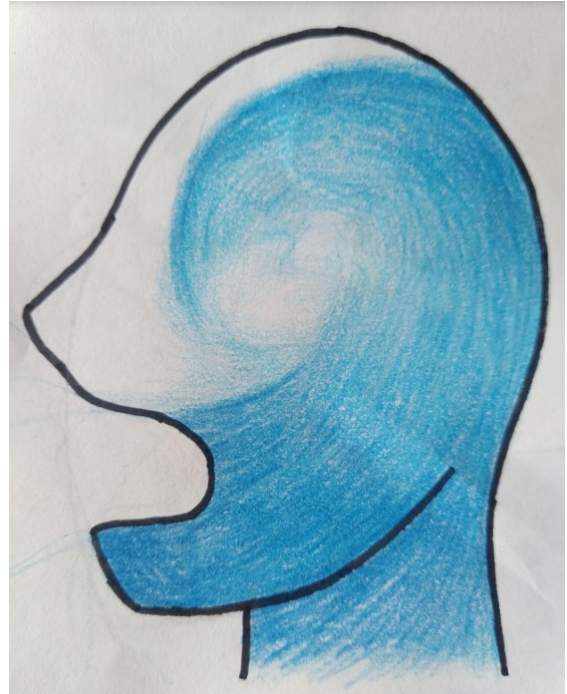


Illustration: Marianne Brisebois

C'est presque impossible de calmer un volcan
Lorsqu'il est déchaîné et bouleversé
Il faut lui laisser du temps pour se retrouver
Il faut lui laisser le droit à ses sentiments

On a le droit de s'exprimer
Ne laisse personne te dire le contraire
On a le droit de s'affirmer
N'aie pas peur d'afficher ta colère

Si jamais tu ne te sens pas bien
Si jamais tu te sens fâché.e
Souviens-toi qu'ici, tu as du soutien
Souviens-toi qu'ici, tu es écouté.e



Un malheur naturel

Par Annabelle Maiorano

L'eau, que veut dire ce mot?
Est-ce le liquide de la vie
Pour tous les vivants et les animaux?
Ou est-ce source usée, perdue, salie?

C'est ce que les jeunes enfants se demandent
En observant ces sources si grandes
En s'abreuvant de ce liquide
Qui remplit n'importe quel vide

Mais le soir même, Annie et Antoine visitent le cours d'eau
Pour observer le reflet des étoiles, des fleurs et des rameaux
Puis, en se couchant sur le sable fin
Les deux enfants attendent le matin

Alors que l'aube se pointe sur la ligne de l'horizon
Annie se réveille au son des oiseaux
Elle écoute bien leurs belles chansons
Puis réalise que son frère n'émet aucun son

Où est-il, Antoine?, se demande-t-elle
Annie parcourt le lac du regard
Il est là! Parmi les battements d'ailes
Des oiseaux qui se reposent sur les nénuphars

L'eau du lac avait entraîné ce pauvre garçon
Alors qu'il dormait si paisiblement
Il se fait emporter vers l'horizon
En dormant encore profondément

Annie appelle son frère d'une voix forte
Et il se réveille rapidement
Il voit le lac et sait qu'il faut qu'il sorte
S'il veut survivre dans cet environnement

En nageant avec une grande énergie
Il rejoint le bord de l'étang
Annie lui prend la main et sourit
Puis Antoine en fait autant

En repensant à cette aventure
Le lien des enfants à l'eau a subi une rupture
En effet, si l'eau avait été déchaînée
Antoine n'aurait pas été emporté

Mais le lac fut paisible, la nuit silencieuse
Ce manège fut planifié par ces vagues
Un plan créé de façon minutieuse
Par une étendue qui voulait en faire une blague

«Le silence est bien plus dangereux»
Remarque Annie tristement
«Il faut faire attention pour être heureux»
Dit Antoine, et un silence se prolongea pendant longtemps

L'eau, que veut dire ce mot?
Sachant qu'Antoine aurait pu être mort
La réponse est un proverbe très beau:
Il n'est pire eau que l'eau qui dort



Illustration: L'eau qui dort, par Vanessa Tran



À chacun sa danse

par Éléa Gnidehou

Peut-être un jour se surprendrait-elle à la regretter. J'insiste, c'est fort peu probable. Pour elle, la beauté du monde rimait avec douleur.

«Comme le monde est achrome», se répétait-elle, encerclée de femmes aux corsets bien serrés et d'hommes aux vestons bien ajustés.

Elle sortit de la grande pièce de marbre où les violons s'emportaient et menaient en danse les mouvements de jeunes gens ne cherchant qu'à s'amuser.

Laisant le bas de sa volumineuse robe lilas rencontrer le sol glacial de pierre de l'académie, elle erra dans les couloirs sombres faiblement éclairés par la douce pleine lune.

Une porte de bois traversée et elle se retrouva dans une salle de classe vitrée, murs et plafond transparents, permettant ainsi aux étoiles de danser au-dessus de la jeune fille. Elle s'installa. La belle dame attendit, comme elle l'avait fait toute sa vie, terrée dans la pénombre. Puis vint une figure éclairée à la bougie. Elle s'approcha doucement de l'armoire et murmura quatre petits mots qui firent vriller l'estomac de celle qui s'y était réfugiée. Oh, comme sa voix était douce et sa présence réconfortante.

Quelques secondes plus tard, elles furent deux dans l'armoire, corps à corps, à attendre la venue d'une chose imprévisible. Elles attendaient la suite du destin.

Oui, le destin, il avait débuté quand elles s'étaient rencontrées, le premier jour de classe. Deux personnes silencieuses aux âmes hurlantes ne souhaitant qu'à trouver un autre soleil avec lequel entrer en collision pour brûler l'Univers tout entier.

Il vint, finalement, sous la forme d'ombres, l'une vacillante, l'autre imposante, prenant refuge dans une classe d'astronomie bien éloignée à l'abri des regards de leurs confrères qui célébraient dans la salle de bal. Une aux longs cheveux tressés assise sur un bureau, et l'autre la soutenant, mains sur la taille de l'autre. Dans le silence brisé par leurs gloussements amoureux, ils n'auraient guère pu déceler les faibles respirations provenant de l'armoire gigantesque se tenant à un mètre d'eux. Par son ouverture, les deux étudiantes, tapies dans l'ombre, attendaient. Impatientes, certes elles l'étaient, or jamais n'auraient-elles ruiné leur plan si parfait qui, à sa seule évocation, faisaient apparaître des frissons sur leur peau.

Les deux amoureux prirent vie, entamant ainsi, eux aussi, une danse. Cela dit, contrairement aux élèves qui au moment même valsaient, la leur était composée de baisers volés. Dès qu'ils eurent le dos tourné et l'âme embrasé, la jeune femme reçut un livre d'astronomie derrière la tête, et l'homme sentit violemment une corde de fer autour de sa gorge lui dérober son souffle.

Quatre cœurs battaient la chamade dans la large pièce. Deux d'adrénaline sauvage, deux de peur atavique... Jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux audibles.

Elles se prirent la main, les deux jeunes femmes, sentant les vies qu'elles venaient de prendre couler dans leurs veines aussi rapidement que l'amour le permettait auparavant. Elles s'assirent, quelques instants, pour profiter du moment présent et de la vie qui leur était si clémente. En silence, elles regardèrent devant elles, à travers le mur vitré de la haute tour, l'océan si calme et apaisant, endormi. Elles pensaient, sans un mot, aux corps qu'elles lui offriraient et comment, lui aussi, tout comme elles, resterait paisible et silencieux, malgré les horreurs dont il était témoin... et participant. Elles se mirent au travail, préparant leurs offrandes pour le prochain huit temps de leur danse, une danse mortelle dont le rythme menait l'amour destructeur de ces jeunes. Une danse dont personne ne prendrait jamais la peine de se méfier.



Illustration: Derrière un masque, par Tiaofeng Lin

Un grand et sincère merci!

À nos Rédactrices et rédacteurs en chef (sans qui ce journal n'existerait pas; mes indispensables!)

Sibora Dibra
Anna Hovhannisyann
Ryad Siafa

À nos journalistes permanents (pour leur plume et leur créativité)

Sarah Ramdani et Angie Toumieh (Sec.1)
Annabelle Maiorano, Juliette Boyd et Eli Hébert (Sec.2)
Zoé Zhao et Ivy Zhou (Sec.3)
Vincent Beauvilliers et Éléa Gnidehou (Sec.4)
Maxime Gagnier et Ioana Niculaita (Sec.5)

À nos journalistes pigistes (pour leur esprit critique et leur polyvalence)

Camille Vervoort et Emma A. Vero

À nos photoreportrices (pour leur œil photographique et leur dévouement):

Galilée Lemieux et Mya Leblanc

À Yasmine Fadika (pour son talent artistique et sa superbe couverture)

À notre Comité Sélection (pour leur justesse et leur professionnalisme)

Felicia Focsa
Gabriel David Ferreira Feio
Jeanne Gratton
Hana Goodarzi
Saskia van Hell

À notre Comité Révision (pour leur rigueur intellectuelle à toute épreuve)

Anh-Ly Lafontaine
Celina Daniel
Simon Lozici
Zhengrun He
Chengshan Li
Émilie Gilbert

À nos graphistes (pour leur magie esthétique et leur sens du beau):

Yasmine Fadika
Alice Rassolova
Tian Ling Zhou

Un merci tout spécial à Mme Cool pour sa grande générosité et son ouverture d'esprit, à M. Cardinal pour ses précieux conseils et son constant soutien, et à Maxime Gagnier pour son implication et son savoir-faire.

Jérémy Morin-Picard
(Expert en projets imprécis
et sans queue ni tête)

Vous cherchez quoi faire?

Vous ne réussissez pas à faire des push-ups? Pas de soucis! Rejoignez Mme. Khouri et M. Leroux les jours 1 et 6 au gymnase pour un court 45 minutes d'exercices physiques intenses qui vaut certainement le coup. Repoussez vos limites et enlevez «Faire plus d'activité physique» de vos résolutions du nouvel an. N'oubliez pas, un esprit sain dans un corps sain!

Le cours de musique est le moment parfait pour se relâcher après une longue journée d'étude. C'est pourquoi vous devriez aller rejoindre M. Galipeau les jours 6 (pour le premier cycle) et les jours 1 (pour le deuxième cycle), ainsi que les jours 4 et 7 (pour tous) au local de musique, afin de se détendre et de s'amuser.

Aimez-vous les sports? Comme nous l'avons déjà mentionné dans les pages précédentes, il y a plusieurs clubs que vous pouvez rejoindre selon vos intérêts, dont le club de curling, de course et de glisse. Il y en a pour tous les goûts!

Si la musique vous plaît, et que vous aimez jouer des instruments, alors vous devriez vraiment considérer faire partie du comité s'occupant du Spectacle de Rock, les jours 3. Qui sait, vous découvrirez peut-être une nouvelle passion!

Aimez-vous coudre, ou aimeriez-vous apprendre à le faire? Si oui, alors les Ateliers de Couture sont parfaits pour vous! Vous confectionnerez multiples choses, par exemple des toutous, mais vous réparerez aussi des pièces abîmées. Rejoignez Mme. Hurtubise lors des dates données, et amusez-vous!

Saviez-vous qu'il y a un comité d'improvisation où vous pouvez mettre votre imagination à l'épreuve et vous défouler à votre guise? Cela sonne trop beau pour être vrai, mais ça l'est réellement! Sur la scène, les jours 5 et 9, action!

Des gens qui s'impliquent pour faire changer les choses sont ceux que recherche le comité Amnistie. Si vous êtes une âme sensible à l'injustice, vous trouverez votre coin de relaxation au sein de ce club, les vendredis.

Le Collège Saint-Louis est un endroit entièrement inclusif et ouvert d'esprit. Si vous avez besoin de parler à des gens concernant vos doutes et pensées, ou si vous souhaitez simplement un endroit calme où passer votre temps, alors le club LGBTQ+ est ouvert les mardis et les jours 8 pour vous!

Venez vous divertir en explorant l'univers des arts plastiques, et stimuler votre créativité en peignant et en dessinant. Des projets qui ne demandent que votre coopération vous attendent, les jours 6. Si vous êtes cool rejoignez ce groupe! (Signé Mme. Drolet)

Le Collège en projets

Création collective, avec Mme Drolet



Bien vivre ensemble, avec Mme Larose



Les trésors de la Terre, avec Mme Dufour



Richesses, avec Mme Charron



Figurative Language in Art, avec M. Church

